

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Jean-Pierre Charland

Normand Cazelais

Numéro 128, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36795ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cazelais, N. (2007). Compte rendu de [Jean-Pierre Charland]. *Lettres québécoises*, (128), 23–23.



☆☆☆☆ 1/2

Jean-Pierre Charland, *La rose et l'Irlande*, Montréal, Hurtubise HMH, 2007, 485 p., 27,95 \$.

Un très solide roman

Qui sont les vrais coupables ? Ceux qui tuent, qui posent des bombes ? Ceux qui tirent les ficelles, qui ne pensent qu'à leur carrière ? Ou le bon peuple ?



« **M**alheureusement, au moment où nos compatriotes rêvent d'apporter la civilisation à leurs semblables en Afrique et en Asie, ils ne peuvent tolérer qu'une bande de papistes ignorants ne les accueillent pas à bras ouverts. » Ces papistes, ces ignorants dont parle John Poyntz, comte Spencer et ci-devant gouverneur de l'Irlande, en ce jour du 22 janvier 1883, ce sont évidemment les rebelles républicains et leurs supporters. « Ce foutu pays n'acceptera jamais la domination anglaise », soupire-t-il.

Le fond de scène est campé. De nombreux acteurs s'y déploient. Aux premières loges, nous assistons aux tractations et manœuvres des représentants de la Couronne britannique, aux affrontements des diverses factions révolutionnaires irlandaises

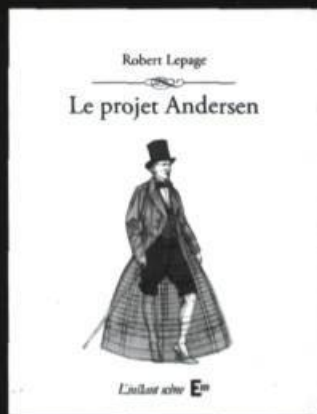
Au milieu de tout cela, un homme joue sur plusieurs tableaux. Orphelin de naissance, adopté par des Canadiens français, parfaitement à l'aise dans les deux langues, marié à la fille d'un consul très *british*, il est journaliste officiellement et espion dans l'ombre. Son métier lui permet d'approcher les deux parties. Avec lui, nous voyageons de la taverne de Joe Beef dans le port de Montréal aux bas-fonds et aux salles de police de Londres, des taudis de New York au salon du Premier ministre d'Angleterre.

Beaucoup de choses auraient dû m'irriter dans ce livre : l'aisance avec laquelle le héros navigue dans tous ces milieux, un journaliste aux approches un peu trop modernes pour son temps, le mauvais rôle dévolu aux homosexuels, des phrases parfois difficiles à suivre, des images qui font sourciller (« une ponctualité de métronome », par exemple), des erreurs de typo. Mais j'y ai trouvé de l'humour qui glisse entre les dents, d'habiles évocations de l'érotisme victorien, une solide documentation, une façon d'écrire qui nous pousse à vouloir en savoir davantage. Du suspense.

Jean-Pierre Charland n'aime pas les terroristes, et ne s'en cache pas. Les politiciens ne trouvent pas plus grâce à ses yeux. *La rose et l'Irlande* est une fascinante leçon d'histoire. D'une histoire méconnue. C'était il y a plus d'un siècle, ça pourrait être aujourd'hui.

C'est aussi — plus important encore — un très solide roman.

ROBERT LEPAGE



La face cachée de la lune
Préface d'André Brassard
Coll. « L'instant scène »
84 pages, ill., 16 \$

Le projet Andersen
Préface de Lars Seeberg
Coll. « L'instant scène »
97 pages, 20 \$
accompagné d'un DVD



Em *L'instant même*
NOUVELLES • ROMANS • ESSAIS